

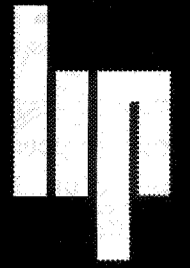
La Gascoigne

JOURNAL BIMESTRIEL D'INFORMATION

N° 5 - NOVEMBRE - DEC.

1^{ère} Année, Numéro 5
Samedi 4 Novembre 1995
LE NUMERO 5,00 F

EXPOSITION VENTE
entrée libre du lundi au vendredi
Av. de la Gare - 32700 LECTOURE



Gers : La crise de foie

Quand on est gersois et fier de l'être, on a tendance à se prendre pour les Rois du Foie Gras, orgueil de notre terroir. "Le Gers ! Ah ! Oui, l'Armagnac et le Foie Gras". Eh bien non, pas seulement le Gers. Il y a belle lurette que d'autres régions françaises de l'Ouest à l'Est, se sont aussi industrialisées pour répondre aux normes sanitaires européennes.

Malgré le manque d'argent, tout le monde veut tout : "Ils mangent du Foie Gras, alors pourquoi pas nous ?" Résultat : les prix du "pâté" baissent. 60% des ventes se réalisent dans les grandes surfaces et feront chuter pour Noël les prix de 8 à 10%... Alors, Bonne Année ?

LE "COUAC" SUR LES PRIX

Le phénomène d'effondrement des prix est commun à tous les produits de grande consommation. Pour faire face à la baisse du pouvoir d'achat, la grande distribution a fait appel à la mondialisation des échanges pour pouvoir continuer à maintenir une distribution satisfaisante pour leur ambition de développement. Mais la noblesse du produit y laisse souvent des plumes car les importations de Foie Gras augmentent de 33% tous les ans. Les pays producteurs sont essentiellement l'Israël, la Hongrie, la Bulgarie et n'en doutons pas quand la Chine s'éveillera, le canard laqué saura nous donner un sacré coup... au foie bien sûr.

La Fédération Nationale des Syndicats de producteurs de Foie Gras s'alarme de la chute des cours et des pratiques peu orthodoxes qu'adoptent certains distributeurs, au péril de la pérennité du prestigieux produit.

L'Observatoire Foie Gras, créé il y a cinq ans par la Banque de France à Auch, analyse la situation avec le sérieux coutumier à cette institution bancaire.

Au classement des départements, loin derrière les Landes, la bataille est chaude pour la deuxième place, que le Gers, avec son cheptel de 2 500 000 canards, arrive

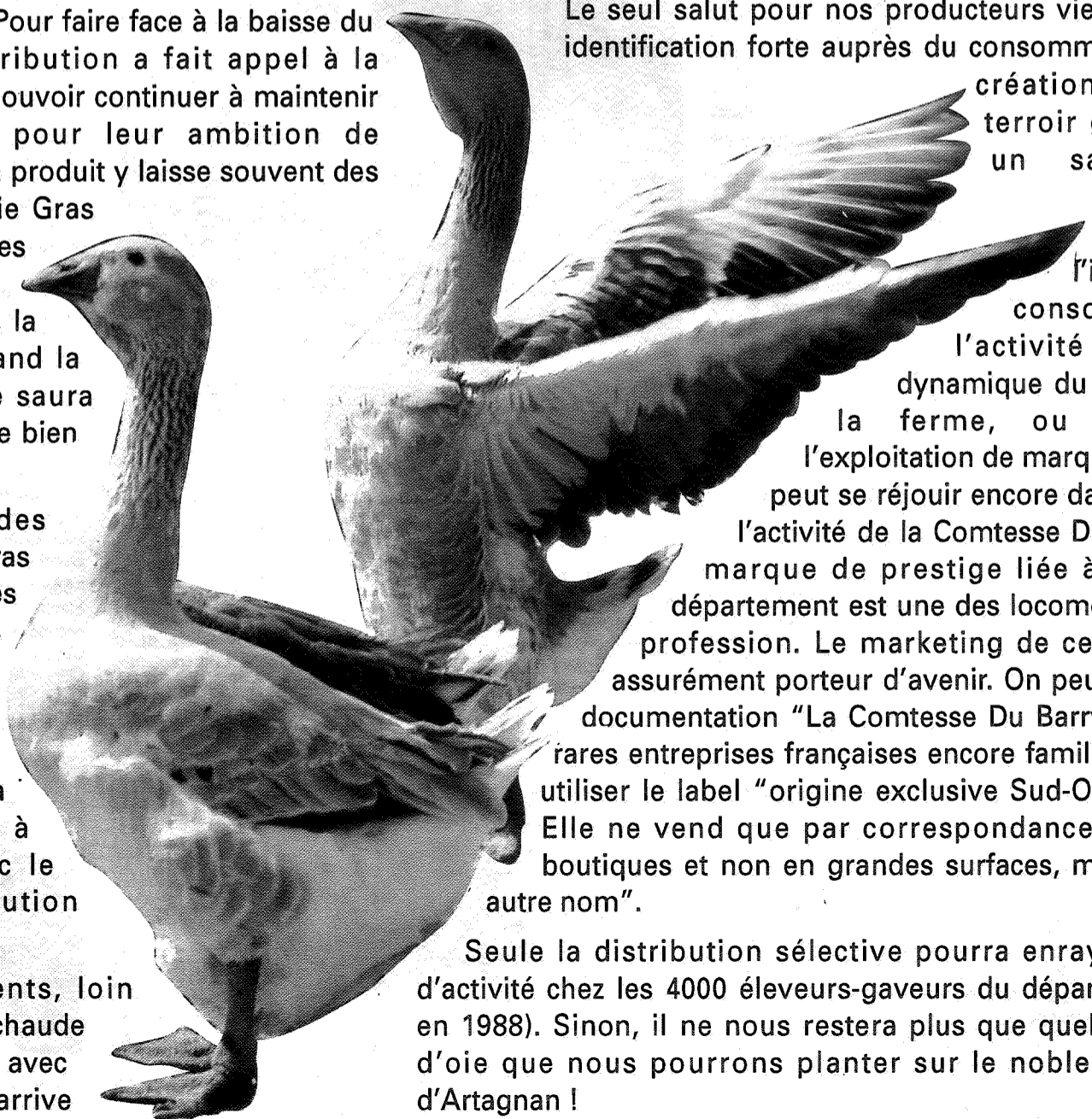
encore à "conserver". Mais on voit se profiler à l'horizon une restructuration de la filière gras départementale, dont le chiffre d'affaires total n'atteint pas 800 millions de francs, avec des alliances comme celles de Gersica avec Codigers, ou les Producteurs Gascons et la Codam. Pour l'hiver 1995-1996, on s'attend aussi à une baisse des quantités vendues, et donc encore une fois des prix. Aie !

La concurrence est toujours plus sévère, et sur un marché de production qui est passé du stade régional, à national puis mondial, les gersois auront de lourdes difficultés pour tenir leur cap dans cette tempête industrielle dont la boussole est de plus en plus solidement tenue par l'hypermarché

L'AVENIR DU HAUT DE GAMME

Le seul salut pour nos producteurs viendra par une identification forte auprès du consommateur avec la création d'un label terroir garantissant un savoir faire légendaire qui nourrit l'imaginaire du consommateur et l'activité encore dynamique du conserveur à la ferme, ou bien avec l'exploitation de marques fortes. On peut se réjouir encore dans le Gers de l'activité de la Comtesse Du Barry. Cette marque de prestige liée à l'image du département est une des locomotives de cette profession. Le marketing de cette firme est assurément porteur d'avenir. On peut lire dans sa documentation "La Comtesse Du Barry est une des rares entreprises françaises encore familiale à pouvoir utiliser le label "origine exclusive Sud-Ouest France". Elle ne vend que par correspondance et dans ses boutiques et non en grandes surfaces, même sous un autre nom".

Seule la distribution sélective pourra enrayer la baisse d'activité chez les 4000 éleveurs-gaveurs du département (6000 en 1988). Sinon, il ne nous restera plus que quelques plumes d'oie que nous pourrions planter sur le noble chapeau de d'Artagnan !



HALTE AUX DÉMÉNAGEURS

A un moment où la croissance de la France annoncée pour l'an prochain va baisser d'un tiers, était-il raisonnable de consacrer l'argent public au chantage au déménagement de certaines entreprises dont les dirigeants rêvent d'infidélité au Gers au détriment des salariés ? Une somme faramineuse de six millions de francs est octroyée par la collectivité territoriale, dont la Mairie d'Auch, pour le rachat des 2700 m² des anciens dépôts de la Société Alvarez.

D'autre part, malgré les efforts consentis, avec l'argent public (5 millions de francs), par le Conseil Général et la Mairie de Lectoure, nous assistons au transfert de Gers

Electronique, du Gers vers le Lot et Garonne.

Car où est la morale de l'histoire pour les vraies entreprises au service du Gers, qui consacrent leur énergie à l'essentiel de la gestion de leur société, et non pas aux transactions suspectes, à la chasse aux primes au déménagement ? Il est à espérer que cela ne cache pas une réalité misérable, c'est-à-dire celle des entreprises en perte de vitesse ou en manque de contrats.

Si celles-ci doivent partir, laissez-les partir Messieurs les politiques, cela coûtera moins cher aux contribuables gersois !

J.-C. S.

MOUVEMENT PREFECTORAUX

Un secrétaire général, un organigramme et des femmes...

Ce ne sont pas moins de trois nouveaux visages qu'a présenté après une réunion de travail des chefs de services, sous-préfets et fonctionnaires, le Préfet Madame Janine Pichon. Parmi les nouveaux venus dans le corps préfectoral gersois; tout d'abord le successeur de Bernard Mouliné (parti dans la Sarthe) au poste de Secrétaire Général, Monsieur Bernard Gonzalez 38 ans, marié et père d'un petit Adrien de dix ans, en provenance de la Préfecture de région de Bourgogne où il était Directeur de cabinet, de septembre 93 à août 95. Natif d'Ain Tremoucent (Algérie), le jeune sous-préfet de l'arrondissement d'Auch poursuit un parcours qui l'a mené du Ministère de la Défense à Paris où il fut Directeur Adjoint de la DGSE (Direction Générale de la Sécurité Extérieure ou contre espionnage français) à la Préfecture de Dijon (Côte d'or), en passant par celle du Loir et Cher. Passionné de vélo, et médaillé de l'ordre du mérite agricole, il se veut avant tout un homme d'action et de terrain.

Autre nouveau visage à la Préfecture, Corinne Marambat, nommée adjoint au chef de bureau chargé de la communication; Corinne



Trois nouveaux visages à la direction de la préfecture (à gauche) Corinne Marambat, Bernard Gonzalez et Betty Cholet (à droite) réunis autour du Préfet Madame Janine Pichon.

Marambat, dont le nom à lui seul permet de dire que cette jeune fonctionnaire retrouve ses racines gasconnes, succède à ce poste à Danièle Lacroix, promue quant à elle, chef de bureau de la coordination administrative et du courrier.

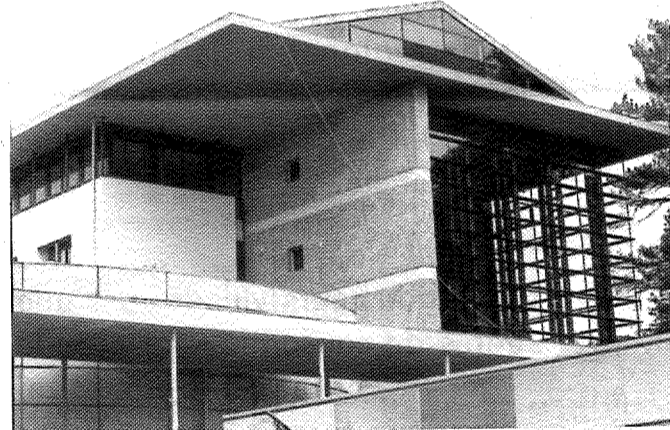
Enfin dernier minois (toujours féminin), Betty Chollet, arrivée à Auch comme chef de bureau de l'emploi, de l'action économique et de la solidarité, où elle sera

chargée la coordination du Guichet Unique pour l'Emploi.

Au total, le nouvel organigramme de la préfecture gersoise comptera désormais pas moins de douze femmes parmi ses services dont dix chefs de bureau; (sur 21 personnes réparties dans quatre secteurs); sans compter sa Première Dame, le Préfet Madame Janine Pichon...

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Rentrée universitaire : L'IUT à l'étroit dans ses nouveaux murs



Des locaux flambant neuf pour l'IUT d'Auch : mais l'ouverture a été différée et la rentrée aussi pour raisons de sécurité

Léger mouvement d'humeur du côté de la rue d'Embaqués où les enseignants des départements G.E.A. (Gestion Entreprise Administration) et Biologie Appliquée ont fait part à l'occasion de la rentrée scolaire de leurs inquiétudes quant aux nouveaux locaux destinés à les accueillir. Rassemblés à l'occasion d'une conférence de presse in situ et ce, en amorce d'une rencontre prévue quelques heures plus tard avec les élus du Conseil Général, les responsables des départements concernés ont tout d'abord évoqué le retard pris dans l'achèvement de la seconde tranche de travaux de l'IUT (1) qui n'a pas permis aux élèves de G.E.A. d'effectuer leur rentrée le 11 septembre. Par ailleurs ils se sont inquiétés de l'absence de personnels pour assurer l'entretien et la surveillance des bâtiments et matériels, ainsi que de l'enclavement de la rue menant au site ne donnant pas aux étudiants toutes les garanties nécessaires en matière de sécurité routière.

Enfin, ces mêmes responsables ont rappelé à cette occasion les restrictions budgétaires nationales dont allaient souffrir cette année les IUT parmi lesquels celui d'Auch qui devrait perdre quelques

400 heures de cours sur les 3200 dispensées à l'année.

(1) L'IUT compte en 1995-96, 300 étudiants environ et 30 professeurs sur les trois départements : IUFM (Institut de Format des maîtres ex-école normale), G.E.A. (Gestion Entreprise et Administration) et Biologie Appliquée.

SOCIAL-EMPLOI

L'État ouvre un Guichet Unique Emploi à Auch

Jusqu'alors perdus dans les tracasseries administratives, ignorant le plus souvent la législation en matière d'embauche, ainsi que les aides et mesures existantes, les chefs d'entreprises et créateurs d'entreprise désireux de recruter un ou plusieurs salariés se perdaient souvent en des visites à des administrations ou se noyaient dans des appels téléphoniques répétés avant d'atteindre leur objectif.

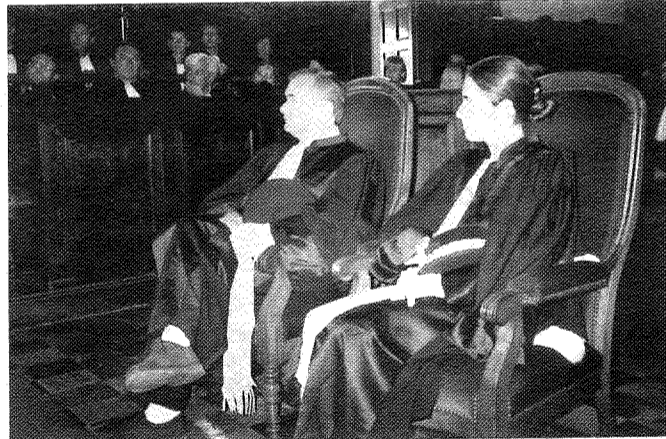
Au plan départemental, de telles situations ne devraient plus se rencontrer grâce à la mise en place dans les locaux de l'ANPE à Auch, d'un Guichet Unique Emploi ou Guichet Initiative Emploi.

Une initiative qui consistera avant tout en un lieu unique et un numéro vert (appel gratuit), permettant aux patrons du département d'obtenir en une seule visite, voire en un seul

JUSTICE

Deux nouveaux magistrats au T.G.I.

En l'absence du Président Belmas, c'est le vice-président du Tribunal de Grande Instance, Régine Dumaine, qui a accueilli deux nouveaux magistrats affectés à la juridiction d'Auch : Claude Derens tout d'abord, comme Substitut du Procureur de la République en remplacement de Philippe Faisandier en Cayenne, et Catherine Leger comme Juge d'Instruction en lieu et place d'Alain Schricke, promu à la cour d'appel de Reims. Le premier originaire du Lot et Garonne s'installe juste après la fin de son stage de l'Ecole Nationale de la Magistrature à Pontoise, quant à la seconde elle poursuivra sa carrière de Juge d'Instruction à Auch après avoir officié au Tribunal de Charleville Mézières dans les Ardennes. Ces deux nouveaux magistrats complètent ainsi la Juridiction du Tribunal de Grande Instance habituellement composée de onze magistrats dont neuf au siège et deux au parquet.



Ici attentifs aux réquisitions du Procureur de la République Guy Etienne Catherine Leger (à droite) et Claude Derens remplaceront Alain Schricke et Philippe Faisandier au Tribunal d'Auch.

appel, la réponse à leur problème.

Participeront à ce guichet, la Direction Départementale du Travail et de l'Emploi (DDTE), l'ANPE, l'URSSAF, l'ASSEDIC, la Mutualité Sociale Agricole (MSA),

la CCI et la Chambre des Métiers, l'Agence de Développement Economique du Conseil Général, la Boutique de Gestion et la Direction des services fiscaux, qui, sous l'autorité du Préfet du Gers, ont signé une convention de partenariat.



A l'occasion de l'inauguration du Guichet Initiative Emploi, les partenaires ont signé une convention d'engagement : ici (de gauche à droite) J. PICHON, Préfet du Gers, R. SORDES, Conseil Général, Ch. REY Chambre des Métiers, D. BRAGATO CCI et D. BARROUQUERE, Déléguée départementale ANPE.

Michel Sarreméjean Adieu l'ami

Michel laisse sa famille mais aussi ses amis. Ce journaliste de talent a ponctué la vie du Gers à travers La Dépêche du Midi qu'il aimait tant.

J'ai eu la chance d'être un de ses amis. Michel et moi, nous nous rencontrions pratiquement tous les mois depuis 1974, son arrivée dans le Gers, jusqu'en 1992, lorsqu'il fut muté dans le Tarn et Garonne.

Il avait le sens aigu de l'amitié. Il m'a également beaucoup appris et m'a donné entre autre le sens de la communication. De mon côté, j'étais celui qu'il écoutait, ce qui était un exploit quand on connaissait sa réserve naturelle, sa timidité et sa pudeur. J'ai toujours pris cela pour une grande preuve d'amitié que j'ai toujours honorée par mon silence.

Michel Sarreméjean, journaliste, écrivain et poète (photo Archives La Dépêche)

Cet accro d'affection savait manier l'autodérision avec laquelle il essayait de gommer le danger des voies qu'il savait dangereuses. Aujourd'hui, comme d'autres, je pleure la disparition de cet ami, qui repose maintenant en paix dans son village de Marsolan dont il parlait si souvent.

J.-C. S.

Un nouveau rédacteur en chef à Sud-Ouest

C'est en présence du "Tout-Médiatique" gersois, autorités civiles, militaires et religieuses, de syndicalistes ou associatifs, de journalistes, d'amis et de son PDG Jean-François LEMOINE que Jean-François MOULIAN Directeur d'agence et rédacteur en chef du quotidien Sud-Ouest pour le Gers a tiré sa révérence le vendredi 8 septembre au soir.

Son successeur a pour nom Dominique PARIÉS, routier infatigable du quotidien Sud Ouest depuis 20 ans pour lequel il aura successivement occupé les agences de Libourne, Saintes, Agen, Marmande et encore Libourne avant de devenir selon l'appellation journalistique "Préfet du Gers à Auch".

A tous deux, la Gascogne présente ses vœux très confraternels de réussite dans leurs nouvelles fonctions.



Le témoin est passé des mains de JF Moulian à celles de Dominique Paries sous le regard du grand patron de Sud-Ouest Jean-François Lemoine.

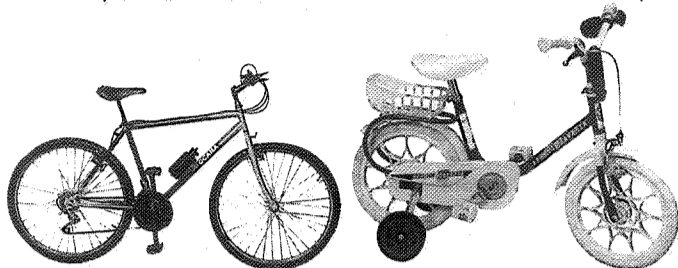
Noël : Idées cadeaux pour les petits et pour les grands

A l'approche de la fin de l'année, les idées cadeaux sont pour chacun de nous bienvenues, surtout s'il s'agit de suggestions originales et de prix avantageux.

Un cadeau-objet de marque fera toujours plaisir, apportant à celui qui le reçoit un supplément d'affectivité et de reconnaissance.

La Société Pelletier propose une gamme de vélos, avec les marques de grandes signatures. Pour les tout-petits, les vélos enfants Achille Zavatta de 159 F à 370 F, sélectionnés avec soin

car on se souvient toute sa vie de son premier vélo. Pour les adultes, des VTT à la marque de prestige du grand champion Luis Ocaña à partir de 699 F.



VTT Luis Ocaña

Vélo enfant Achille Zavatta

• Pelletier - Auch - Z.I. de Lamothe - RN21.

LIP, horloger depuis 1867, présente pour les fêtes toute une gamme de montres bijoux, fantaisie et classiques, à "prix-cadeaux", à partir de 100 F, mais avec aussi des modèles haut de gamme à plus de 1'000 F.

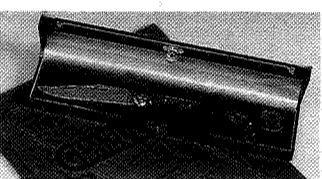
• Lip France - Avenue de la Gare - 32700 LECTOURE.

Chrono et montre rétro Lip



Les amateurs de beaux objets et les collectionneurs aimeront le couteau pliant GIMEL, marque de tradition coutelière depuis 1851 à l'emblème du violon. Avec son manche de corne, sa mitre en forme de coquille plaquée or, ce couteau style Napoléon III est vendu 490 F dans un beau coffret.

• En vente à l'armurerie Baurens, place de la cathédrale - 32000 AUCH.



Couteau Gimel Napoléon III

ARTISANAT

48^{èmes} journées nationales des maçons et carreleurs : derrière l'innovation, les problèmes

"Ce n'est pas parce qu'on dit que quand dans le Bâtiment va, tout va, que la formule est valable pour nous" c'est en ces termes que le Président de la CAPEB 32 (Confédération Artisanale des Petites Entreprises du Bâtiment) Roger Lagrange a défini l'état des lieux de la profession à l'occasion des 48^{èmes} journées nationales du syndicat des maçons et carreleurs organisées à Auch. A l'occasion de ce grand rendez-vous artisanal, le Hall Lauzin, le parking et la salle du Mouzon avaient pourtant des allures fringantes de salon de l'Habitat et de la Construction, déployant au travers d'une multitude de stands et d'ateliers de démonstration tout le savoir faire et toute l'innovation dont sont capables, artisans, fabricants et négociants du Bâtiment. Près de 500 congressistes venus des quatre coins de l'Hexagone avaient fait le déplacement en terre gasconne afin d'écouter le message du président national de la CAPEB, Monsieur Buchet.

Cependant dans les conversations le ton se voulait assez grave marquant l'inquiétude de tout un secteur en attente de la sempiternelle reprise économique : "Les problèmes sont de plusieurs ordres" précise Roger Lagrange "nous manquons de plus en plus de main d'œuvre qualifiée et il faut développer un peu plus la formation, mais le plus important reste les chantiers

en forte diminution; le Privé doit prendre le relais des commandes publiques qui s'épuisent. Ce congrès nous a permis de définir des priorités pour l'avenir comme la qualité mais reste encore à obtenir les moyens d'en faire en éliminant des taux bancaires, parfois usuriers, et en donnant les moyens aux entreprises de reconstituer leur trésorerie. Si l'on n'y prend pas garde, les artisans du bâtiment seront bientôt aussi endettés que les agriculteurs". Un avertissement du président de la CAPEB 32 qui a retenti lors de ce congrès national comme une sonnette d'alarme, un appel aux pouvoirs publics non pas à assister, mais à mieux accompagner le développement de l'Artisanat du Bâtiment.



Pour Roger Lagrange, président de la CAPEB 32 : la bonne santé du bâtiment n'est qu'une façade, derrière, il y a des problèmes.

VIE RELIGIEUSE

25 ans d'Épiscopat, 10 ans dans le Gers, 70 ans d'âge : Monseigneur Vanel fait "La passe de trois"



Ils sont venus, ils sont tous là, jeunes fidèles et plus anciens du diocèse d'Auch, parents, amis, personnalités politiques du Gers, Préfet, policiers, gendarmes et militaires, religieux et religieuses. Monseigneur Gabriel Vanel s'avance sous la grande voûte de la cathédrale Ste-Marie d'Auch jusqu'à l'autel. 3 anniversaires en une seule messe vont être célébrés : 25 ans passés au service de l'épiscopat, 10 ans de vie dans le Gers et 70 ans d'âge pour celui qui fut ordonné prêtre du Diocèse de Lyon en 1949. Pas moins de 46 ans de vie religieuse.

Dans une cathédrale pleine à craquer, le chef de l'église gersoise a remercié sa sainte mère l'Eglise pour un quart de siècle de joies au service du Seigneur mais aussi "tous ceux et celles qui sur sa route l'ont

beaucoup aidé dans son ministère et dans sa foi", rappelant tout au long de son sermon les qualités indispensables du serviteur de Dieu, "la bonté et l'humilité" qui caractérisent "le berger qui veille et protège son troupeau des dangers tels que l'esprit d'orgueil et de puissance qui engendre les dominateurs et les exclus". Enfin, l'évêque d'Auch n'a pas manqué d'évoquer une décennie vécue en Gascogne saluant la beauté de ses sites et la générosité de ses habitants : "J'ai été envoyé à toi, il y a 10 ans et je t'ai épousé sans te connaître mais aujourd'hui, je n'ai aucun regret". Une déclaration d'amour à la mesure de la sensibilité de celui qui depuis 10 ans prodigue sa bonté à tous les Gersois.

Encore une fois bon anniversaire Monseigneur VANEL.

Plus de deux mille personnes ont fêté le 10 septembre dernier en la cathédrale Ste Marie les anniversaires de l'archevêque d'Auch.



ENFANCE INADAPTÉE

20 bougies pour l'ADAPEI et toujours la même foi

"C'est une expérience qui a été difficile mais passionnante, durant ces vingt dernières années nous avons dû répondre aux besoins des familles et des enfants dans un contexte de plus en plus difficile tout en apportant des réponses de qualité mais à un coût minima pour la collectivité. Aujourd'hui, même si beaucoup reste encore à faire, nous pouvons dire que ce pari est réussi".

Vidiane Couret la Directrice de l'ADAPEI (1) affiche un sourire radieux et une certaine fierté car autour d'elle près de 1500 personnes sont venues fêter au Mouzon à Auch les vingt ans de l'Association Départementale d'Aide aux Parents d'Enfants Inadaptés. Pères et mères frappés en plein cœur dans ce qu'elles ont

de plus cher, leur enfant, leur progéniture adolescents et jeunes adultes déficients, éducateurs et personnels de l'association, amis et personnalités de tous bords, tous unis dans la même pensée, l'aide aux enfants pas comme les autres, ils ont vécu l'espace d'une journée le même élan de solidarité.

(1) L'ADAPEI compte 15 établissements dans le Gers qui accueillent 399 personnes pour 376 places offertes, et compte 247 salariés dont 219 en contrat à durée indéterminée. Son siège se situe au château du Garros à Auch. Outre des structures d'hébergement, l'ADAPEI compte aussi des Centres d'aide par le travail (CAT), des ludothèques et halte garderies.



Un sourire radieux doublé d'un bouquet de fleurs pour la directrice de l'ADAPEI, Vidiane Couret. Le président de l'association Antoine Curdi a de quoi être satisfait de ses troupes après 20 années au service de l'enfance inadaptée

Calendrier des vacances scolaires pour l'académie de Toulouse

- VACANCES DE TOUSSAINT : jusqu'au lundi 6 novembre au matin.
- VACANCES DE NOËL : du samedi 23 décembre après la classe au lundi 8 janvier au matin.
- VACANCES DE FÉVRIER : du samedi 24 février après la classe au lundi 11 mars au matin.
- VACANCES DE PAQUES : du samedi 13 avril après la classe au lundi 29 avril au matin.
- VACANCES D'ETE : à partir du 29 juin 1996.

SOCIAL

Gel des salaires dans la fonction publique les fonctionnaires gersois dans la rue



Rassemblés sur la place de la Libération à Auch, les fonctionnaires en grève ont manifesté leur mécontentement face au gel des salaires ordonné par le gouvernement.

De mémoire de syndicaliste on n'avait vu pareille mobilisation de fonctionnaires depuis bien longtemps. Répondant à un mot d'ordre national et à l'appel relayé au plan départemental par neuf organisations syndicales deux mille salariés du secteur public (2500 selon les organisateurs de la manifestation) ont défilé de façon unitaire toutes tendances confondues dans les rues de la préfecture gersoise avant de se rassembler place de la Libération près de l'Hôtel de Ville. Venus de cinq points de rassemblement dans le Gers, l'Isle-Jourdain, Mirande, Condom, Fleurance et Lectoure, les fonctionnaires sont allés massivement dire non à la décision du gouvernement de geler les salaires en 1996, mais ont également dénoncé par la voix de leurs leaders syndicaux la recrudescence de C.E.S. (Contrats Emploi Solidarité), la

diminution des effectifs publics dans un département rural, tant au plan de l'aménagement du territoire que du poids économique et du pouvoir d'achat incontestable que représente ce secteur. A noter au plan départemental également, que cette manifestation s'accompagnait d'un appel à la grève générale suivi par les fonctionnaires à environ 65%, les débrayages les plus forts étant enregistrés à EDF-GDF 84,2% (de suivi du mot d'ordre), aux finances 83%, à France Télécom 80% dans les Hôpitaux à 68% et à la SNCF à 100%.

Une grande grogne de fonctionnaires gersois qui de l'avis des manifestants pourraient être l'amorce d'une paralysie de plus grande ampleur à redouter dans les prochaines semaines au plan du service public français.

TROISIEME AGE

Grande fête des aînés ruraux à Auch

C'est une nouvelle démonstration de force qu'a réalisé au Hall du Mouzon à Auch la Fédération Départementale des Aînés Ruraux qui a réuni pour sa grande fête annuelle 1300 de ses onze mille adhérents dans le Gers.

Au cours du rapport présenté devant le Préfet Janine Pichon et le Maire Claude Desbons, le Président Alain Tabouys n'a pas manqué du reste d'insister sur la force économique que représentent dans le Gers les Aînés Ruraux. "Nous faisons travailler les autocaristes, les hôteliers et Restaurateurs lors de nos sorties ce qui n'est pas négligeable, sans compter tous les jours les achats que nous

réalisons chez les commerçants de proximité". Mais l'objet de ce grand rassemblement fut aussi de réaffirmer la volonté de la fédération de lutter contre l'isolement des personnes âgées et pour leur sécurité en étendant de plus en plus à ses adhérents l'affiliation au système "Présence verte télé-alarme" reliant ces affiliés à un central pouvant donner l'alerte à un de ses voisins ou à un ami afin de lui prêter assistance en cas d'urgence. Le président Tabouys devait enfin se féliciter de l'augmentation du nombre des Aînés Ruraux forts de quelques 400 membres supplémentaires.

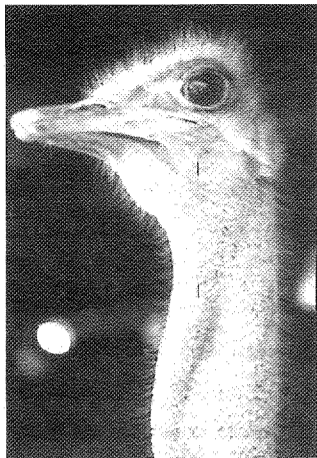


Le Président de la Fédération des Aînés Ruraux du Gers : A. Tabouys

Gascogne Expo 95

Pierre Esquerré, le président de Gascogne Expo l'avait promis, c'est sur ses deux jambes et sous un soleil agréable qu'il a pu inaugurer l'édition 95 de la manifestation phare du Gers. Une quinzisième édition qui n'aura pas failli à la règle tant par la diversité de ses attractions, que par la qualité de ses forums et l'affluence de ses visiteurs. Bien que dénuée de tout moyen mécanique, voire informatique, de comptage, la vitrine de l'économie gasconne aurait bien accueilli près de 40 000 personnes en trois jours, selon ses organisateurs : " Nous pourrions comparer cette édition à celle de 1989, qui avait connu un "peak" important grâce au Concours National des Blondes d'Aquitaine" devait du reste préciser le président Esquerré. Il est vrai aussi qu'entre les dix sept hectares consacrés comme de tradition à l'élevage, l'artisanat, la gastronomie ou aux bâtisseurs et autre concessionnaires auto, le programme 95 comportait une attraction difficile à éviter, tant par

le bruit que par la fumée, la finale du championnat de France de "Tracteur Pulling". Les spectateurs furent nombreux à venir admirer ces monstres: près de 2 500 à 3000 le samedi pour les essais et 8 à 10 000 le



Petits et grands n'ont pas manqué de faire un détour par le stand des autruches, l'autre attraction de Gascogne Expo.

dimanche pour les manches du championnat.

De plus, Gascogne Expo innovait encore un peu plus cette année s'ouvrant, à la manière d'un cirque, à une nouvelle race d'élevage, les autruches, tout en jetant un regard nostalgique sur le passé grâce à 61 gerbes de blé découvertes dans une malle datant de 1915, époque troublée et plus qu'incertaine où les obus remplaçaient les épis.

Du renfort pour les Mousquetaires de l'Armagnac

Une muse et quarante-huit mousquetaires, se sont vus décerner le titre d'ambassadeur de l'Armagnac à l'occasion du récent grand chapitre qui s'est tenu sous les cloîtres de Condom. C'est l'ambassadeur d'Inde en France, M. Ranjit Sethi qui présidait cette réception. L'Inde mais aussi la Hollande furent particulièrement à l'honneur. Ce grand chapitre qui réunissait 470 convives parmi lesquels Mme le Préfet et le Président du Conseil

Général, permettra-t-il à l'Armagnac de gagner des parts de marché dans ces pays ? Ce fut en tout cas l'un des souhaits exprimés par le capitaine Aymeri de Montesquiou.

Les intronisés :

MUSE : Martina Rabsch, manager;

AMBASSADEURS : MM. Patrice Abadie, Jean D'Ansembourg, chargé d'affaires à Dams; Bill Armstrong, professeur-peintre; Jean-Luc Arnaud, restaurateur; Pierre Arnaud, notaire; Michel Auzie, chef du service relations internationales, conseil régional; Tore Bergmann, général manager export; Jean-Paul Bolufer, Directeur Général des Services du conseil régional; Piers Brooke, banquier; Jean-Pierre Cahoreau, Directeur de clientèle Slaur Chauvet; Marc Censi, Président du Conseil Régional; Jean-Luc Chaptal, ingénieur; Jean-François Chauvet, ingénieur; Jean-Claude Chazottes, cadre administratif; Alain de Chenevarin, président de sociétés; Jean-Pierre David, directeur régional de France 3 sud; Robert Dousset, médecin conseil; Robert Dubos, administrateur de sociétés; Gérard Dubrac, pharmacien, Maire de Condom; François Faget, Président du BNIA; Pakkirisamy Ganesan, directeur de société à Singapour; Roland Gessler, viculteur à Panjas;

Wigih Ghossoub, conseiller culturel; Jacob Glasz, avocat; Pierre Grassa, propriétaire-récoltant au domaine du Tarricquet; Hubert Haerty, directeur de société; Alain Hivelin, Président de groupe de sociétés, conseiller en commerce extérieur; Christophe Jankowiak, notaire; Alexandre Labouchère, cadre commercial exportation; Alain Laffargue, moniteur d'arts martiaux, naturopate; Paul Litaudon, imprimerie Allardi, directeur général cartonnerie; Denis l'Orphelin, directeur commercial.

Martial Lorenzo, Directeur Général des Services du Conseil Régional du Gers; Pierre Maurel, maître tailleur; Christian de Monbrison, agent commercial; Jacques Montagner, praticien thérapeutiques naturelles; Michel-Paul Montredon, chef de cabinet au Conseil Régional; Philippe Péru, restaurateur-traiteur; Claude Posternak, publicitaire; Raymond Proteau, architecte-expert; Marvin Rich, docteur en biophysique; Feyo Sickinghe, administrateur; Roland Sturmel, président de l'Union Départementale des sapeurs-pompiers du Gers; Peter Swinkels, brasseur; Cornelis Van Zadelhoff, fondateur DTZ Zadelhoff; Willem de Vlugt, chairman and chief executive officer; Willen Wynaendts, avocat.

L'Ordre National du Mérite en assemblée générale

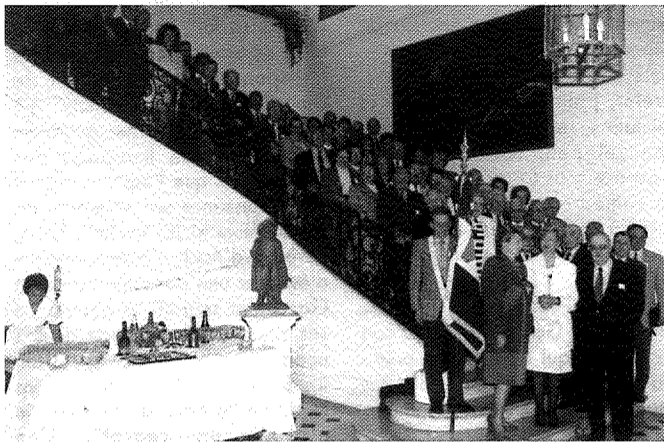


Photo de famille sur l'escalier monumental de la Préfecture (Photo Grand Angle)

La section du Gers de l'Ordre National du Mérite a tenu son assemblée générale ordinaire, en l'Hôtel de la Préfecture.

Madame la Présidente, Paulette DOUSDEBES, remerciait Madame le Préfet du Gers d'avoir bien voulu les inviter en ce haut lieu, ancien Palais des Archevêques d'Auch.

Après le rapport d'activité, le rapport financier, la décision d'actions sociales (aide aux enfants malades de l'hôpital d'Auch et prix du civisme), la cotisation a été maintenue au même montant. Le nouvel annuaire a été distribué et il a été procédé à l'élection du tiers renouvelable du Conseil d'Administration, par reconduction des anciens membres qui se représentaient.

Pour l'année 1996, l'Assemblée a ratifié deux projets nouveaux :

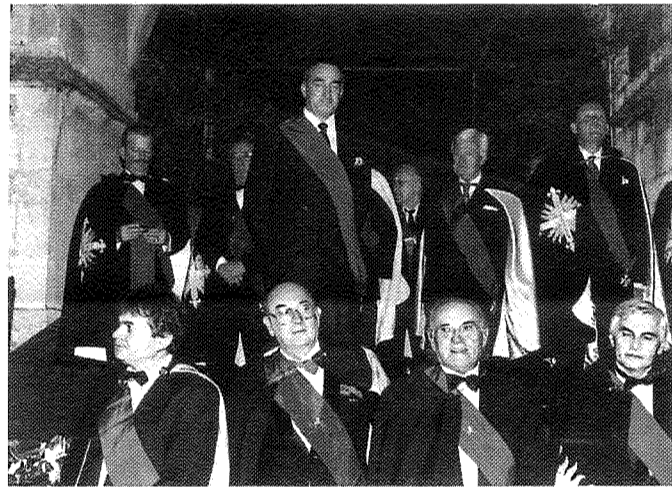
1°) Au premier trimestre, circuit

dans le département en car, avec réception dans les différentes localités par les compagnons qui auront pour mission de nous faire connaître des monuments ou des traditions locales en dehors du circuit touristique habituel.

2°) Au second trimestre, Conseil d'Administration élargi, avec conférence sur un thème d'actualité.

A l'issue de cette Assemblée Générale Ordinaire, Madame le Préfet du Gers a offert l'apéritif aux 80 membres présents et le déjeuner a été servi sur place, dans les salons de la Préfecture.

Cette manifestation a marqué la volonté et le dynamisme de la Section pour développer les liens de ses adhérents et poursuivre la prospection pour amener à notre section les camarades, soit nouvellement promus, soit des anciens qui auraient élu domicile récemment dans notre département.



CINEMA Pierre Tchernia fête les cent ans du cinéma avec le Crédit Agricole

Durant près de deux heures, Pierre Tchernia expliqua à un parterre copieusement garni de cinéphiles, un siècle de Cinéma en France. Du cinéma avec orchestre et bruitier, aux années 90, en passant par le cinéma populaire des années 30, Pierre Tchernia a raconté, détaillé et fait revivre pour notre plaisir, sa passion pour le grand écran, ce premier rang mondial qu'y occupa un temps la France et ces difficultés que rencontre actuellement le cinéma français face à "des superproductions U.S. qui mêlent techniques et effets spéciaux jusqu'à en oublier le nom des auteurs". Et si vous demandez à l'animateur de "Jeudi Cinéma" s'il n'y a pas incompatibilité, voire paradoxe, entre télé et ciné, il vous répond tout de go : "Moi j'ai été obligé de passer par le petit écran pour forcer la porte du cinéma. Certes la Télé a fait du mal aux salles de projection mais pour ma part je n'ai eu de cesse de défendre le 7ème Art tant comme animateur télé que comme réalisateur". Des propos étayés tout au long des 26 villes déjà parcourues dans le cadre de



Tout un symbole pour Pierre Tchernia : sa tête en bobine sur l'affiche, le coffre du Crédit Agricole (son partenaire) et la Télévision où il demeure Monsieur Cinéma.

L'opération CINEMAGINEZ avec le Crédit Agricole sur un tour de France de 42 étapes au total.

Toujours aussi bonhomme et plein d'humour, Pierre Tchernia s'est offert, l'espace d'une soirée, aux cinéphiles gascons à la façon d'un "Dinosaure" du petit et du grand écran.

SENSEMAT

37,8 MILLIONS D'IMPÔTS ET TAXES PAYÉS A LA COLLECTIVITÉ
402 EMPLOIS ET 87 STAGIAIRES ACCUEILLIS ET FORMÉS SUR 94/95

SENSEMAT, L'ÉCONOMIE AU SERVICE DU GERS ET DE L'EMPLOI

Circuit de Nogaro Le beau jouet d'André Diviès

S'il en était besoin, le tout récent 36^{ème} grand prix a confirmé que le circuit de Nogaro se maintient en "position de pointe" (pôle position dans le jargon du sport auto). Plus de 15000 spectateurs pour une épreuve d'endurance (4 heures) faisant partie des onze étapes de la tournée mondiale (avec finale en Chine) que les Ferrari, Porsche, Jaguar et Mac Laren effectuent "le pied au plancher".

Plus de 15 000 spectateurs mais aussi un plateau de Ferrari (plus de cent !) comme on pense ne pouvoir en voir qu'en rêve. A Nogaro, rêve et réalité...

36^{ème} grand prix donc, dont plus de vingt pilotés par André Diviès, patron du Paul-Armagnac depuis plus de vingt ans. Ce carcassonnais qui vit à Tarbes est depuis longtemps surtout Nogarolien. Tellement d'ailleurs que depuis peu, mais avec la "pêche" qui l'anime, il est devenu l'un des plus fidèles supporters du club de rugby local. Mais à Nogaro, Diviès rime avant tout avec vitesse.

Réputé directif, intransigeant, "dictateur", André Diviès n'a eu de cesse de faire progresser le circuit. Les Coupes de Pâques qui accueillent bon an mal ans quelques 50 000 spectateurs, ouvrent chaque année, le championnat de France sur circuits. En formule Renault, formule 3, supertourisme, voire formule Ford. Le Grand prix à l'automne est par tradition un show plus international. On y a vu la formule 3000 à laquelle l'Endurance vient de disputer avec succès la vedette. Entre Pâques et les vendanges, trois voire quatre rendez-vous grand public (exemple : le grand prix des camions, les véhicules historiques de course, la moto, etc...) entretiennent la flamme. Mais qu'en serait-il de Nogaro si le circuit baissait le rideau tous les autres jours de l'année ? Heureusement, il y a des embouteillages côté réservations, location du circuit. Il y a bien sûr, les pilotes pro, leurs écuries à



André Diviès au circuit de Nogaro

l'occasion des compétitions évidemment mais aussi à l'occasion de journées d'essais. Prost et Senna pour ne citer qu'eux ont essayé leurs F.1 en Armagnac. Tout récemment Sauber-Ford fut pour les mêmes raisons en piste à Nogaro.

Autres utilisateurs locaux (à la demi-journée, à la journée ou davantage) du circuit, les pilotes et leur team de moindre notoriété, engagés dans des formules de promotion et qui ont également besoin de procéder à des essais, à "du roulage". Idem pour les motards. Idem pour les équipementiers (pneus, etc...). En piste aussi les élèves de l'école de pilotage, et phénomène qui connaît un succès croissant, tous ces pros de la route de tous les jours (VRP, commerciaux, etc...).

Sans oublier que le circuit a fixé quelques entreprises (Fior par exemple) impliquées également dans le sport auto et qui ont besoin de la piste pour leurs travaux pratiques. Avec Nogaro, notre département on le voit dispose d'un outil des plus adaptés à une demande qui ne cesse d'augmenter. C'est aussi l'opinion de René Castagnon, l'homme de la première heure de ce circuit.

En substance il affirmait dans une interview au printemps dernier : "Je ne sais pas ce que j'aurais fait de ce circuit si j'étais resté à sa tête. La même chose que Diviès ? Peut-être. Mais ce qui importe, c'est ce que lui en a fait. Et ça c'est vraiment réussi."

AMÉNAGEMENT ROUTIER Renforcement de chaussée sur la RN 124 : la DDE mise sur le "pneu sol"



Sur la RN 124 entre l'Île-Jourdain et Pujaudran, un mille-feuilles de 18 couches de pneus et de terre : 20 000 pneus ont été nécessaires au remblai qu'imposait le chantier de la DDE.

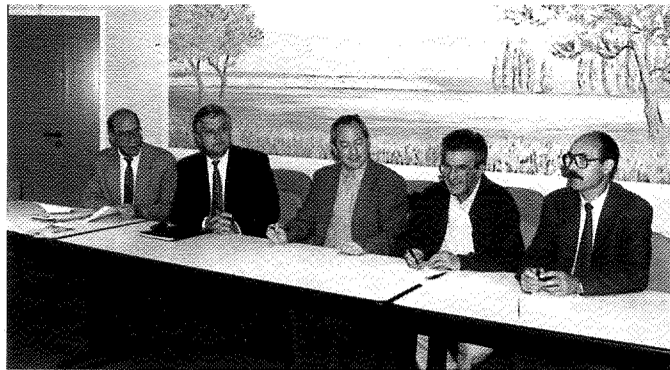
C'est sur le chantier de la RN 124, entre la déviation de l'Île-Jourdain et celle de Pujaudran que la Direction Départementale de l'Équipement du Gers a présenté, une technique de renforcement de chaussée baptisée "pneu sol". Sur cette portion routière, qui ne supportait pas un remblai traditionnel, la DDE, grâce au concours de son laboratoire régional, a en effet imaginé un procédé tout aussi original qu'innovant. Cela

consiste à la pose au sol de pneus de camion recouverts de terre en couches successives, permettant ainsi un remblai plus léger sur un terrain jusqu'alors friable. C'est ainsi que sur 150 mètres de long, quelques 20 000 pneus ont été ajustés, juxtaposés puis remblayés, constituant un véritable mille-feuilles de caoutchouc et de terre dont le coût s'éleva à 1,5 million de francs, pour seulement un mois de chantier.

Lire La Gascogne, c'est très bien. Mais s'abonner, c'est encore mieux... pour 20 F par an.

50 ANS DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

La Sécurité Sociale : une grande idée à préserver



Pour l'URSAFF le Dr Alex Vidailhan et son président Michel Ferre, pour la CPAM le directeur Jean-Louis Fages et pour la CAF 32 Michel Douste-Baquet Directeur et Serge Bonnessere le président.

Spectacle peu ordinaire le 24 octobre dernier rue de Châteaudun à Auch au siège de la Sécurité Sociale du Gers, où les usagers ont été conviés à fêter les cinquante ans de la protection sociale instituée en 1945 par le Général De Gaulle. Pour cet anniversaire brûlant d'actualité dans un contexte de guerre aux déficits publics, les prestataires ont pu découvrir ce fabuleux instrument qu'est la "Sécu" et que chacun s'accorde à vouloir préserver; pour ce faire, les trois caisses présentes rue de Châteaudun proposaient au public une superbe exposition

composée d'une vingtaine de panneaux consacrés à l'histoire de cette vénérable institution ponctués par des lectures des usagers en attente par des jeux question-réponse permettant de récompenser les plus attentifs.

Campagne d'information radiophonique, diffusion en presse écrite quotidienne ou hebdomadaire tout avait été fait pour attirer les visiteurs parmi lesquels on a pu noter la présence officielle des responsables départementaux et municipaux rassemblés autour de Madame le Préfet.

SYNDICAT D'ÉLECTRIFICATION

Yvon Montané réélu président pour un développement au service des communes

Réélection facile le 17 octobre dernier à Auch lors de l'assemblée générale annuelle pour le Président du Syndicat d'Électrification rurale du Gers Yvon Montané qui a présenté le bilan des réalisations de son assemblée durant ces cinq dernières années.

Parmi les actions importantes, on retiendra particulièrement les travaux de renforcement de réseaux pour 12,92% à charge du syndicat, la mise en place du programme tarif jaune permettant d'apporter à un seul abonné une puissance variant entre 36 kva et 250 kva, les renforcements individuels, les extensions de réseau, travaux d'éclairage publics et la mise en place d'un programme communes urbaines passant par la pose de réducteurs-régulateurs permettant d'économiser les coûts de fonctionnement. Mais le syndicat d'électrification se sera également investi prenant en charge à 100% les travaux d'esthétique de réseau sur près de 88 communes en 1993 et 95 ainsi que les travaux de dépose de réseaux électriques inutiles pour environ 30 km de lignes.

Parmi les chiffres essentiels concernant ces actions on notera aussi 40 millions de francs de travaux réalisés chaque année entre 1990 et 1994 et 58 millions investis au 30 septembre 1995 pour une dette du syndicat passée de 70 millions en 88 à 52 millions en 95.

De quoi encourager les communes gersoises à poursuivre



Yvon Montané, Président du Syndicat d'Électrification

leur partenariat avec un syndicat d'électrification rurale par ailleurs signataire d'accords avec France Télécom d'une part et EDF GDF d'autre part au sujet de laquelle une enquête d'efficacité a été réalisée auprès des usagers en 1994.

Objectif affiché du président réélu, poursuivre l'action en faveur des communes avec les communes.



Décès accidentel de Henri Briscadieu

C'est à Viella, en Espagne, que Henri Briscadieu, fleurantin retraité de la gendarmerie, a trouvé la mort à 86 ans dans un accident de la circulation. Il partait à une partie de pêche en compagnie de deux amis et est mort sur le coup dans la collision du véhicule contre un rocher;

Henri Briscadieu, qui a été inhumé au cimetière de Fleurance en présence des autorités

départementales, était le père du Lieutenant-Colonel Serge Briscadieu, qui fut durant quatre années à la tête du groupement de Gendarmerie du Gers, et qui vient de prendre sa retraite avec son épouse dans sa ville de Fleurance.

La Gascogne participe intimement à la peine de la famille et lui adresse toutes ses condoléances.

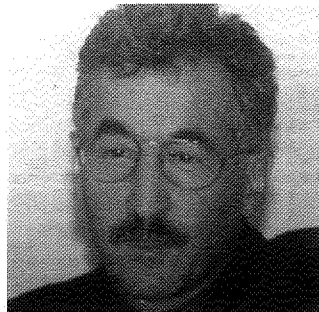
MESURES POUR L'EMPLOI

Le DDTE Gérard Negre à la rencontre des entreprises "les patrons ont des raisons d'embaucher"

Répondant à la demande du gouvernement, le Préfet du Gers Janine Pichon et le commissaire à l'emploi, Directeur Départemental du Travail et de l'Emploi, Gérard Negre ont rencontré à la CCI à Auch les chefs d'entreprises gersoises afin de vulgariser un peu plus les dernières mesures en faveur de l'emploi lancées par le Premier Ministre Alain Juppé. Dans un exposé, le plus clair et le plus simplifié possible le DDTE a détaillé ces mesures en trois volets essentiels :

- Aide un premier emploi : prévoyant une prime à l'embauche pour l'employeur; celle-ci pourra être de 1000 Frs par mois pendant 9 mois pour tout jeune non indemnisé par l'assurance chômage et de 2000 Frs par mois pour la même durée pour des jeunes sans qualification et en difficulté. (Somme pouvant être portée à 3000 Frs mensuels pour les jeunes diplômés recrutés pour un emploi à l'étranger). Seule restriction pour le patron, ne pas avoir licencié dans les six mois précédant l'embauche.

- Le Contrat Initiative Emploi (CIE) : il ouvrira droit à une exonération totale de charges pour deux ans avec possibilité de



Gérard Negre, Directeur Départemental du Travail et de l'Emploi.

prime mensuelle de 2000 Frs. Le CIE pourra même permettre une aide à la formation ou au tutorat.

- Allègement des charges : la réduction des cotisations patronales s'appliquera à tout salaire inférieur à 20% du SMIC. Pour un SMIC l'économie mensuelle sera de 800 Frs, soit près de 10% de moins. Le montant de la réduction sera au prorata du nombre d'heures travaillées.

Gérard Negre a fixé enfin les objectifs pour le département : "Selon nos calculs on pourrait créer à court terme 1200 emplois dans le Gers. De plus l'enquête publiée démontre que désormais les patrons ont des raisons d'embaucher".

TECHNOLOGIES NOUVELLES

1^{er} salon NOV&COM : Une bretelle de raccordement aux autoroutes de l'information



Principale attraction du salon NOV&COM, le stand INTERNET où 3 PC avaient été mis à la disposition des visiteurs pour "surfer" sur le réseau international à partir du Gers.

Le premier salon NOV&COM consacré à la bureautique et nouveaux modes de communication assistés par ordinateur a connu un vif succès. Gérard Bouttier le P.D.G. de Bureau Moderne et organisateur de ce salon a de quoi être fier car pour une première, la C.C.I. d'Auch a connu une belle affluente autour des stands du salon. Il est vrai que la salle multimédia présentait tout ce qui se fait de mieux en matière informatique et bureautique, de l'ordinateur extraplat tactile et vocal en sous main de bureau, au mobilier design en passant par les PC portables IBM et les transmissions INTERNET même France Télécom, outre numéris présentait le nec plus ultra de ses modes de liaison vocale et visuelle avec des originalités telles qu'un bracelet montre "Alphapage" affichant les messages à votre poignet.

Principale attraction aussi le réseau INTERNET aura permis aux décideurs économiques, élus ou chefs d'entreprises, d'entrevoir toutes les ouvertures possibles et rentables de ce modem interactif de communication en temps réel.

Restent les applications concrètes à trouver pour les entreprises gersoises, pas encore complètement convaincus des avantages directs de tels services. Lorsqu'on sait que la CCI a du mal à vendre ses liaisons Visioconférences à partir d'installations ultra modernes, on mesure mieux combien la route est encore longue jusqu'à la persuasion des business-men gersoises. Pour Pierre-Yves Sarrat, le président du salon : "il est évident que la prise de conscience est effective mais reste encore aux chefs d'entreprises de ne pas passer à côté des nouvelles technologies de communication".

LA PUCE A L'OREILLE

- A l'occasion d'une rencontre parisienne entre J.-C. Sensemat et Jean-Luc Lagardère, le P.D.G. fleurantin fit part au patron de Matra-Hachette du regret des gersoises qu'il n'ait pas fait d'implantation économique dans leur département dont il est originaire.

- Grande "opération" dans les cliniques gersoises : Le Dr Rouffilange et le Dr Lange, patron de la Clinique St Blancard, feraient alliance pour la reprise des Cliniques St Barthélémy et Lestrade. Les moyens financiers restent à trouver.

- Philippe Martin, ancien Préfet du Gers, n'attendrait pas l'an 2001 pour être candidat aux élections cantonales à Lectoure : il se présenterait dès 1998 sur le canton de Valence-sur-Baïse.

- Le bruit court à Auch que le siège de la Présidence de la Médecine du Travail occupé par Marcel Bouttier, serait remis prochainement en question. Un avatar de plus pour le Président démissionnaire du Tribunal de Commerce.

- Austérité et désaffection au Chapitre des Mousquetaires 95 : 100 personnes en moins cette année et un plat supprimé au menu.

- Stéphane Baumont, Conseiller du Président Rispat, aurait des visées politiques dans le Gers. Pour les élections cantonales à Jegun peut-être ?

- Michel Doligé a été jugé sévèrement par la majorité des juges du Tribunal de Commerce qui ont refusé sa candidature, pourtant votée par l'Union Patronale du Gers.

- Lors d'une mission diplomatique à Taïwan, Aimery de Montesquiou a contacté M. Théodore Huang, président d'un groupe taïwanais employant plusieurs dizaines de milliers de personnes pour une délocalisation d'entreprise dans le Gers. Mais c'est dans les locaux de Sensemat Asia à Taipei, que M. Huang choisit de rencontrer M. Philippe Marie, P.D.G. de la société Rhino, filiale du Groupe Sensemat.

- Armagnac Sempé : la conjoncture catastrophique pour notre armagnac, et les déchirements familiaux, accélèrent la proximité d'un dépôt de bilan.

JEUNES

Oser la conduite accompagnée

Chaque année davantage les jeunes gersoises préparent leur examen au permis de conduire en s'astreignant à l'apprentissage préalable que constitue la conduite accompagnée. En 1993, pas moins de 377 candidats au permis (15%) sortaient de cette période d'apprentissage. Le bilan 95 devrait faire apparaître un chiffre avoisinant les cinq cent cinquante. Il est vrai que sur notre département, l'incitation est forte. D'une part, la quarantaine des auto-écoles joue le jeu, d'autre part, tant la Prévention Routière que l'AGSR (Association Gersoise de Sécurité Routière ne ménagent pas leurs efforts. Dès la quatrième, les élèves gersoises sont sensibilisés à la conduite accompagnée et qu'ensuite, en seconde, il leur est proposé une sorte de jeu-concours à l'issue duquel, les soixante cinq meilleurs participent à une finale départementale, bien dotée. Cette année, elle aura lieu le 18 novembre à l'Isle-Jourdain.

Il est avéré qu'ainsi le futur conducteur, la future conductrice sera mieux armé(e) tant

techniquement que moralement pour se lancer seul(e) au volant, quand à 18 ans, il ou elle sera en possession du précieux papier rose dit permis de conduire.

Responsabilisés par les deux ans passés à conduire la voiture avec papa-maman, le jeune conducteur ainsi formé est moins dangereux, comme en attestent les statistiques, lorsqu'ensuite il peut voler de ses propres ailes. Moins dangereux pour lui (accident moins graves), moins dangereux pour les autres aussi, indiquent les statistiques.

Pourtant la conduite accompagnée, est loin d'être généralisée. Dans notre département pourtant en pointe, seulement 15% des jeunes concernés suivent cette filière formatrice. Le coût total du permis (prévoir 4500 F), l'indifférence aussi peuvent expliquer cet intérêt tout relatif. Mais aussi et surtout, semble-t-il, le frein mis par les parents, peu enthousiastes à devoir jouer les professeurs-surveillants de conduite et à devoir prêter leur voiture... Jeunes alertez, convainquez vos parents.



Stage de conduite sportive ou conduite accompagnée : toutes les solutions sont bonnes.

Pour vos annonces légales

pensez

à la Gazette du Gers

18, rue Honoré Cazaubon - Condom
tél. 62 28 00 55 - Fax 62 68 28 39

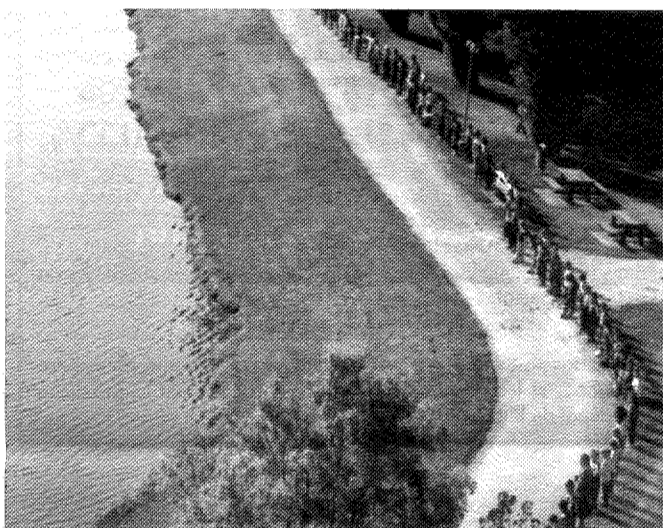
FLEURANCE - SPORT ET SOLIDARITÉ

Opération

**"33 heures contre le cancer" :
Courir pour la vie, courir pour Curie**

Le défi avait déjà été relevé en 1994 mais pour la nouvelle équipe municipale, lancer une deuxième édition qui permette de susciter à nouveau autant de chaleur humaine tout en battant des records n'avait à première vue rien d'évident. Pourtant Raymond Vall, le maire de Fleurance ses adjoints et les associations locales ont encore une fois dit oui à l'organisation des "33 heures contre le cancer". Plus encore grâce à la générosité des fleurantins, nombreux à participer à l'opération "de la cave au grenier". Grâce aux dons financiers recueillis et à la chaleur humaine déployée par les sportifs et artistes présents à cette occasion, près de 115.000 F ont pu être collectés, soit un peu plus de 10% de plus qu'en 1994 qui seront offerts à l'Institut Curie afin d'aider à la recherche contre le cancer. On retiendra, outre l'aspect financier de ces 33 heures, la longue marche relais des huit équipes sportives auteurs d'un premier record battu par l'une d'entre elles avec 750 tours de circuit, soit presque 480

kilomètres parcourus. Il y eut aussi les trente trois heures de marche non stop effectuées par le binôme Didier Lescos et Michel Gloscek qui permirent à la foule nombreuse massée sur le parcours d'accompagner ce dernier sur les ultimes hectomètres de ce méga-marathon au terme de presque un jour et demi de souffrance. Enfin, dernière image de cette grande mobilisation contre le cancer à laquelle quelques associations de l'Isle-Jourdain et Condom s'étaient jointes, on retiendra particulièrement l'intense émotion et la joie que suscitèrent le samedi matin les enfants des écoles maternelles primaires et du collège de Fleurance qui réalisèrent main dans la main une grande chaîne humaine autour du lac, soit 700 mètres symbolisant la solidarité de toute une population autour des malades et des chercheurs. Une belle leçon d'humanité, comme on aimerait en voir bien plus souvent, selon l'expression populaire.



Un des temps forts des "33 heures contre le cancer" la grande chaîne humaine constituée autour du lac par les enfants de Fleurance.

A Lecture, l'excellence de la chorale de Saint-Jean

La réputation de la chorale de Saint-Jean n'est plus à faire et chacune de leur prestation annuelle est toujours d'une qualité exceptionnelle. Cet excellent chœur passe d'ailleurs pour le meilleur du département. Si les adultes choristes demeurent, l'effectif des élèves est mobile d'une année sur l'autre, avec le départ régulier des élèves plus âgés. C'est le propre des chorales scolaires, mais l'esprit persiste. Il faut dire que c'est avant tout l'esprit musical qui fait vivre cette phalange animée par Pierre Gardeil.

Cette année, les Chanteurs de Saint Jean ont exprimé leur grand talent avec un programme mêlant œuvres du XXe et du XVIIIe siècle, en la cathédrale St-Gervais.

Trois hymnes sacrés de J.P. Lecot, Aloys Fornerod et Marius Pasquier, de facture très classique pour des compositeurs actuels, dirigés par Geneviève Cockenpot, ont ouvert la soirée. Suivait une messe de Benjamin Britten pour voix de femmes, avec un Gloria swingant et un benedictus syncope et aérien.

Sous la direction de son chef permanent, Alain Moglia, l'Orchestre de Chambre National de Toulouse, a joué, dans sa formation de cordes, la "Simple symphony" de Britten toujours.

La deuxième partie était consacrée au très beau Requiem de Jean Gilles, ce compositeur toulousain, maître de chapelle à Saint-Etienne au tout début du XVIIIe siècle, mort à 37 ans. Afin de mieux poser l'esprit de l'œuvre, les choristes sont entrés en procession au son d'une sonnerie funèbre au tambour, reprise dans l'Introït de la messe des morts.

Après de belles interventions dont un duo céleste entre soprano et ténor dans le Kyrie, les solistes en excellente forme se rejoignaient en quatuor dans le Libera. La jeune soprano, Caroline Fevre, effectuait là un très brillant retour à Lecture, soutenue par la contralto Michèle Olivier. Chez les hommes, la voix douce et claire de Gilles Ragon répondait à celle plus profonde de Jean-François Gardeil. De la très belle et grande musique, qui parle à l'âme, offerte avec beaucoup de conviction et de générosité.



Au milieu de l'orchestre Jean-François Gardeil, Gilles Ragon et Michèle Olivier se concentrent avant d'interpréter le Requiem de Gilles (Photo A. HdV)

Chez Sensemat : Ambassadeur et Présidents



J.-C. Sensemat P.D.G. du Groupe Sensemat, Chiou Jong-Nan - Ambassadeur de Taïwan en France, André Daguin - Président de la C.C.I. du Gers, Mme Chiou Jong-Nan, Louis Pech - Président de la C.C.I. de Haute-Garonne, Alain Mariotti - Président de la C.C.I. du Lot et Garonne - (Photos Saint-Pierre)

Une fois l'an, M. et Mme Sensemat, ainsi que les cadres dirigeants du Groupe Sensemat, reçoivent au domicile du P.D.G., diverses personnalités régionales et nationales. A cette garden-party, toujours très réussie, où se pressaient cette année 180 invités, se rencontrent bon nombre de personnalités d'horizons différents,

saisissant l'opportunité pour nouer de nouveaux contacts économiques et politiques.



Dans une atmosphère très conviviale, Jacques Brussiau Conseiller régional, Yves Rispat Président du Conseil Général du Gers

LECTOURE-TERRAUBE

Antiquités en Lomagne

Abondance de biens ne nuit pas... bien au contraire lorsqu'il s'agit de manifestations de la qualité des salons des antiquaires de Lecture et Terraube qui s'ouvraient aux visiteurs et aux chineurs le même week-end. Concurrence ou complémentarité, peu importe, l'essentiel est de proposer rigueur et qualité, tant pour les exposants que pour le mobilier ; ce qui fut totalement réussi. Le public n'avait que faire des querelles d'organisateur et ils se sont rendus en nombre aux deux salons distants d'une dizaine de kilomètres. Les invités officiels ont d'ailleurs suivi le même trajet à Lecture le matin, à Terraube l'après midi.

Lecture

25 exposants choisis avaient sorti leurs plus belles pièces, intégrant parfaitement ce luxueux salon au superbe décor naturel de l'ancienne halle aux grains. Mobilier ancien, tableaux, argenterie, verrerie, bijoux, objets de toutes sortes, sans oublier les chers vieux livres, provoquent un grand plaisir des yeux et du goût.

Accueillant ses hôtes, Georges Courtès, président de l'Office de Tourisme, a souligné la multiplication des manifestations d'antiquités dans le département, insistant sur leur qualité par rapport aux vides greniers de village.

Il a présenté ce salon comme un défi économique, salvant la

présence de chefs d'entreprises comme MM. Sensemat, Doligé ou Posternak.

Le président Rispat a situé le salon de Lecture dans le contexte départemental des salons d'antiquaires.

Le célèbre publiciste Claude Posternak, parrain du salon, a expliqué qu'il était venu dans le Gers non pas pour se perdre, mais pour se retrouver. La qualité de vie et la grande sagesse des gersois lui semblent ouvrir la voie vers une nouvelle décentralisation, qui permettrait de penser autrement le travail et la démocratie locale. Avec malice et parodiant Lénine, il a déclaré : "Le bonheur c'est le Gers et l'informatique".

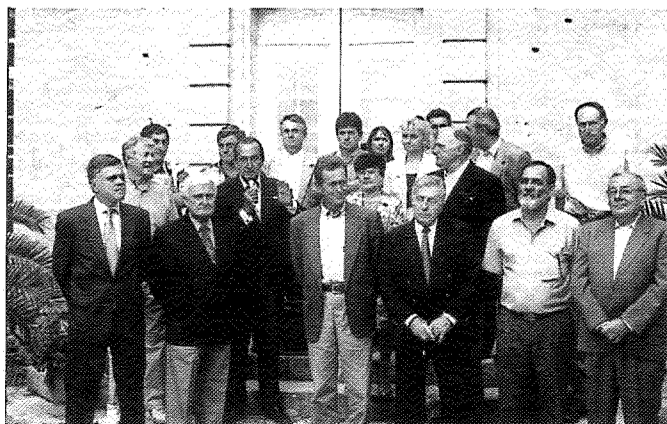
Terraube

Changement de décor en début de soirée, dans le magnifique cadre du château de Terraube, où le nouveau maire Hector de Galard, entouré de son conseil municipal, accueillait une très brillante assemblée. Dominique Baudis avait tenu à être là, rejoint par Françoise de Veyrinas, ministre des quartiers en difficulté.

André Bèze, présidente d'Arts et Antiquités en Lomagne, et initiatrice de ce nouveau salon plaçait cette manifestation sous le signe du dynamisme, de la confiance et de l'espérance,

salvant la participation de la population du village. Notant un nombre plus importants d'antiquaires que lors de la première année avec une qualité soutenue, elle soulignait l'impact économique certain de ce salon, un des plus représentatifs, malgré sa jeunesse.

Après la visite détaillée des 28 stands, richement fournis et présentés, puis un apéritif dans la cour du château, tous se retrouvaient à l'église pour un récital d'orgue par Frédéric Munoz, titulaire de l'orgue de St-Guilhem-le-Désert.



Sympathique photo de famille pour un salon qui monte

**JE LIS "LA GASCOGNE",
MAINTENANT, JE SAIS.**

**Exposition à Flaran
Le talent du peintre Jean Catusse**

Pendant tous le mois d'octobre, le Centre Culturel Départemental de Flaran a ouvert au public une exposition originale où se rencontrent trois arts différents, la sculpture, la peinture et le tissage.

La vedette de cette manifestation est l'œuvre du peintre gersois Jean Catusse. Il revient à Flaran où lui avait été décerné en 1988 le premier prix de peinture lors du Salon des Artistes de Midi-Pyrénées. De nombreuses expositions en France depuis 1953 ont consacré son talent, formé dans l'agenais et à Paris. Sa touche, largement lumineuse et très construite, s'exprime avec élégance sur les sujets les plus

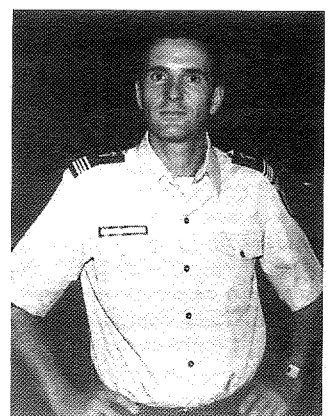
variés, portraits, paysages et nous fait redécouvrir une composition guerrière d'Ucello. Beaucoup d'équilibre dans ces chaudes toiles et aquarelles, sous un pinceau qu'on devine passionné.

A côté de cette œuvre gasconne, Flaran nous présente deux autres modes d'expression : Le sculpteur montalbanais Martin-Robin travaille le relief d'une large palette de matériaux : marbre, les marbres devrait-on dire, bois peint, ardoise, terre, plâtre ou ciment. Françoise Bourhy nous amène de Vendée d'étonnantes tapisseries sculptées très personnelles, qui exploitent les limites planes du tissage.



**Promotion
à la Gendarmerie de Condom**

Le Capitaine Pidoux, arrivé à Condom il y a 8 mois, pour prendre le commandement de la compagnie de Gendarmerie de la zone nord du département, vient d'être nommé Commandant. Ce brillant officier de 33 ans a sous ses ordres une centaine d'hommes, dont une dizaine de gendarmes auxiliaires, sur un vaste territoire s'étendant de Condom au Houga, jusqu'à Miradoux. A sa sortie de Saint-Cyr, il s'était spécialisé dans l'artillerie en Allemagne avant de rejoindre la Gendarmerie Nationale, par l'école de Meuln, puis la vie en brigade.



Les quatre parlementaires gersois écoutent le président Courtès

SAMATAN

Antiquités et foie gras avec Marie-Pervenche

Le 17^e salon des antiquaires et la 13^e foire au foie gras de Gascogne n'ont pas failli à la tradition pour cette édition 95. Rassemblés sous la halle flambant neuve, les quelques quatre vingt exposants venus à Samatan ont en effet offert comme d'habitude une magnifique vitrine de bibelots, objets anciens et surtout meubles d'antiquité parmi les plus beaux de l'hexagone, et côté gastronomie, les gourmands ont pu quant à eux se lécher les babines autour des meilleures pièces de foie gras produits en Gascogne, ainsi que constater au passage le dynamisme du marché au gras local. Et en l'absence du parrain de la manifestation, Jean-Claude Brialy, retenu en d'autres lieux pour obligations professionnelles, les visiteurs n'ont en rien manqué de vedettes en la

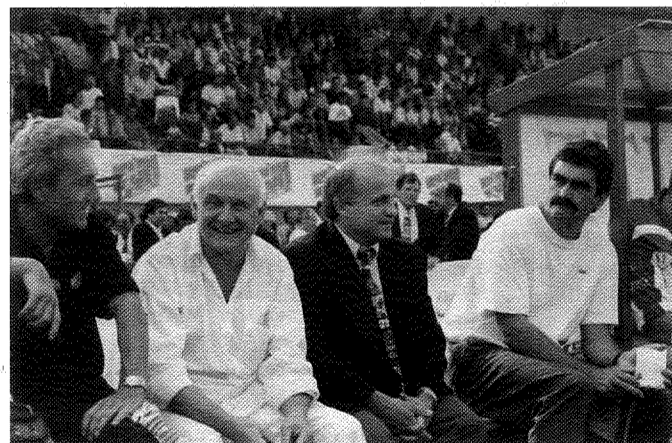
personne de Danielle Evenoux, la plus appréciée des contractuelles alias "Marie Pervenche" (du nom de l'héroïne du feuilleton du même nom sur TF1), accompagnée par son mari l'ancien ministre de la Communication Georges Fillioud; un duo bien entendu complété par de nombreuses personnalités locales parmi lesquelles le Préfet Madame Pichon, le Député Président du Conseil Général Yves Rispat, le maire de Samatan René Daubriac, son homologue d'Auch Claude Desbons, le Sénateur Robert Castaing et le Président de la C.C.I. du Gers en Gascogne André Daguin qui n'ont pas manqué de souligner la valeur incontestable de cet incontournable rendez-vous Samatanais.



Le salon des antiquaires offre parfois aussi des coins pour les gourmands : Danielle Evenoux n'a pas résisté aux saveurs du miel de Gascogne.

RUGBY A XIII

Demi-finales France Rugby League : une grande messe sportive et populaire



Sur le banc des managers Jacques Fouroux et son ami Claude Laffitte n'ont pas manqué une seule phase de jeu de ces demi-finales France Rugby League à Auch.

On l'attendait au tournant mais il n'a pas manqué son retour rugbystique à Auch. Il, comprenez Jacques Fouroux, l'ancien quinziste aujourd'hui passé à XIII et qui n'a pas raté l'occasion de faire la nique à ses détracteurs en drainant au stade du Moulias près de 3500 spectateurs pour y découvrir sa France Rugby League. En effet, durant près de 4 heures, amateurs d'ovalie et de spectacle n'ont pas eu à regretter leur fugue dans le monde treiziste goûtant alternativement aux joies du jeu offensif de l'autre rugby, au délice des saucisses grillées et au plaisir de la musique façon Roselyne Clarke ou Zook Machine.

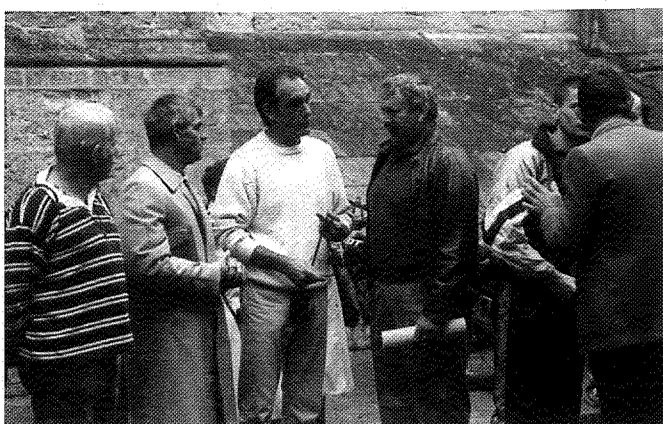
Et Fouroux ne s'est pas privé de savourer son plaisir, les puristes du FCA n'y trouvant forcément pas leur compte, cependant que les jeunes affichaient à la sortie du stade une certaine admiration pour une discipline réclamant du physique et de la technique, et

surtout un jeu laissant peu de place aux temps morts. Peu importe les avis car Jacquot le Gersois a gagné son pari, celui de réunir à Auch des milliers de fidèles autour de la pelouse pour une grande messe sportive et populaire à la manière du XIII. Ce pari fou est réussi ! Les gens sont heureux, la bière a coulé à flots, on a pu sentir l'odeur des merguez sur le stade, les commerçants auscitains en auront profité, chacun aura compris qu'il faut désormais ouvrir les stades à la fête et non en faire des déserts à 100 F la place. Une fête que le nouveau grand prêtre du XIII na pas manqué de poursuivre après le Moulias chez Clément et Claude Laffitte, à l'occasion d'un autre quart-temps encore plus festif.

Au fait, sur le terrain, l'équipe de Toulouse Midi-Pyrénées a atomisé celle de Lyon-Rhône-Alpes 76 à 24 cependant que Carcassonne-Aude s'inclinait 28 à 30 face à Perpignan-Roussillon-Catalogne.

AGRICULTURE

Cessation d'activité de "Mirande Viandes" Les éleveurs privés de matière première



"Les éleveurs du groupement mirandais privés de matière première et de revenus sont allés rencontrer le Préfet afin d'obtenir son intervention auprès du groupe Besnier-Bridel".

Colère et indignation dans les rangs des éleveurs de veaux du groupement mirandais priés voici quelques semaines par le groupe breton Besnier-Bridel, maison mère de Mirande Viandes d'aller s'approvisionner ailleurs. Une décision aussi douloureuse qu'inattendue, qui frappe de plein fouet quelques 70 engraisseurs traitant 11 à 12000 bêtes par an et qui, de fait se retrouvent du jour au lendemain sans matière première et donc sans revenus : "Certains d'entre nous ont investi jusqu'à 600 000 Francs ces dernières années afin de moderniser leurs installations. Cette décision de Besnier-Bridel risque de les jeter dans le précipice, car privés de recettes ils ne pourront pas honorer leurs engagements auprès du Crédit Agricole" précise à ce propos l'un de leurs représentants, Jacques Tabary. "Nous n'avons pas eu le choix, il s'agit d'une rupture abusive de contrat"

ajoute également, indigné, André Duces, éleveur à Bassoues. "On ne nous a donné qu'un préavis de trente jours; prévenus six mois plus tôt, nous aurions peut-être pu chercher une voie de reconversion".

Une situation qui a conduit ces professionnels de l'élevage du veau a rencontrer le Préfet du Gers, afin de lui demander d'intervenir pour que leur soit versés 600 francs de dédommagement par tête perdue; et le syndicat de défense constitué pour la cause, d'envisager de porter l'affaire en justice, si aucune solution n'est trouvée.

Demeure cependant, une incertitude : la rupture de contrat sera-t-elle à porter au débit de la maison mère Besnier-Bridel ou de sa filiale en cessation d'activité Mirande Viande ? De la réponse à cette seule question pourrait dépendre le sort de 70 éleveurs.

RENTREE MUNICIPALE A AUCH

Le maire et le secrétaire général à la rencontre des employés municipaux

Élu Maire d'Auch avec brio, en juin dernier, Claude Desbons qui avait très vite pris à bras le corps les dossiers de la ville n'avait pas encore eu le temps de rencontrer la grande famille municipale celle qui tous les jours anime les services municipaux et la vie des auscitains. C'est chose faite grâce à une grande réception organisée à la Salle des Cordeliers au cours de laquelle le numéro un auscitain a non seulement donné ses consignes mais également officiellement présenté le nouveau Secrétaire Général de l'Hôtel de Ville Jean-Michel Taupiac arrivé en remplacement de M. Pinel.

A cette occasion, Claude Desbons n'a pas manqué de se

féliciter de "la transition faite dans la douceur" après les élections municipales, de juin ainsi que "le sens du service public et de l'intérêt général dont chacun a su faire preuve durant cette période".

De son côté, Jean-Michel Taupiac s'est attaché à rappeler que "la mairie d'Auch compte près de 500 employés" appelant l'ensemble des agents à "l'effort, la cohésion et la communication nécessaire à la réussite de la mission municipale". Un message reçu avec beaucoup d'attention par les agents municipaux pour qui cette rencontre s'est achevée autour d'un verre dans la plus pure tradition gasconne.



Claude Desbons, le maire (de dos) assisté de son adjoint Claude Betaille a lancé le message aux employés municipaux : "Effort, cohésion et communication" pour les six années à venir.

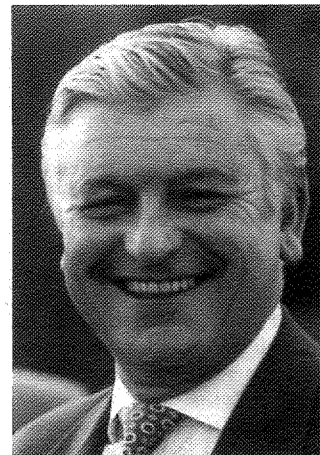
AUCH

Controverse immobilière

"Six millions pour six emplois à créer en trois ans", ainsi va l'argent public ! : C'est au Conseil Municipal d'Auch un concert de protestations, du groupe communiste par Maurice Salles à l'opposition de droite avec André Daguin.

Après avoir enregistré 13% de baisse du chiffre d'affaires des six premiers mois de cette année et une baisse de -50% du résultat d'exploitation de 1994, la Société José Alvarez, qui compte quarante cinq emplois, et non les 145 annoncés à la une de La Dépêche, peut se féliciter de la décision de la Mairie d'Auch et du Conseil Général de racheter au prix qualifié de "survalué" de 6 millions les 2700 m² de leur bâtiment pour en construire un autre, à quelques mètres du premier.

L'argument opposé face à ce "scandale" immobilier est la récupération par la ville de la taxe professionnelle, qui ne sera en réalité que de quelques dizaines de milliers de francs pour six emplois hypothétiques, à moins d'admettre que l'entreprise pouvait facilement (et donc pourra aussi bien demain ?) déménager, suivant l'interrogation du président



Claude Desbons "Pour l'image d'Alvarez et la taxe professionnelle de six emplois". (Photo St Pierre)

de la Chambre de Commerce. Mais le maire d'Auch a mis en avant un autre argument : "l'image d'Alvarez". Espérons que celle-ci rapporte autant à la mairie d'Auch que les images pieuses peuvent rapporter à la mairie de Lourdes !

Regrettons que la méthode du chantage au déménagement soit désormais encouragée à Auch et dans le Gers par des exemples de la sorte.

Saint-Cricq, c'est fini !

Je voulais faire de St Cricq un site valorisant pour Auch et le Gers où j'aurais implanté un nouveau bâtiment qui aurait accueilli le siège de mon groupe sans toucher ni à l'architecture ni à l'identité associative et culturelle.

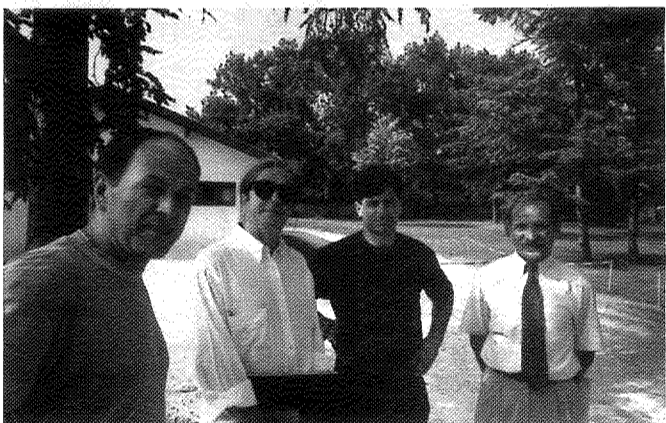
Mon projet était celui d'un vrai mécène qui allait magnifier ce site et lui donner une nouvelle dimension.

Monsieur Desbons m'y a encouragé le temps des élections municipales.

Aujourd'hui, sans avoir exposé le détail de ce magnifique projet, on me fait savoir que celui-ci ne reçoit pas l'aval d'un certain nombre d'organismes auscitains.

Je reste seul avec mon enthousiasme. Dommage pour Auch et l'image du Gers.

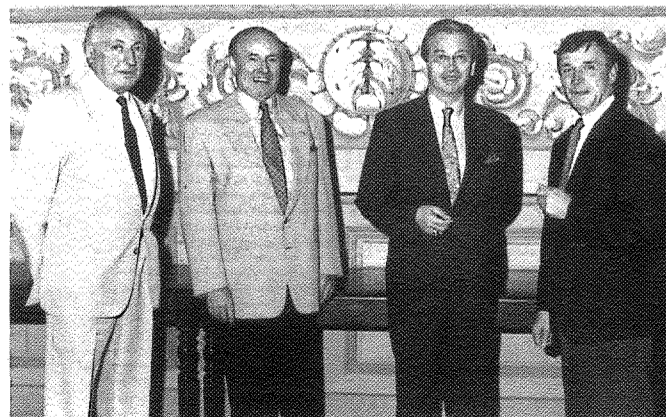
J.C. S.



Sur le site du Château de St Cricq : MM. Robert Fort, mairie d'Auch, l'artiste Jean-Paul Chambas, Michel Cayre architecte, et Serge Casteran, Directeur Administratif du Groupe Sensemat.

VISITE INDUSTRIELLE

Castelsarrasin (82) reçoit J.-C. Sensemat



A la mairie de Castelsarrasin, MM. Benac et Fourment, adjoints au Maire, Sensemat et Dagen, Maire.

La municipalité de Castelsarrasin a fait d'importants efforts d'aménagement de ses infrastructures pour permettre le développement et l'accueil d'entreprises. C'est dans ce contexte que M. Dagen, Maire de Castelsarrasin, accompagné de MM. Fourment et Benac, recevait M. J.C Sensemat pour lui proposer de répondre à des besoins d'extensions supplémentaires que

peuvent induire les progressions des sociétés filiales du Groupe Sensemat. Notons que, sur cette commune du Tam et Garonne, la mairie vient d'encourager l'acquisition par l'Entreprise d'Electricité Fauché AEI d'un bâtiment récent de 5000 m² au prix de 1,7 millions de francs, ce qui situe les niveaux moyens des prix immobiliers dans notre région.

ASSOCIATION DES MAIRES R. Castaing passe la main à A. de Montesquiou

Seul candidat Aymeri de Montesquiou a été élu président de l'association des maires le 27 septembre. Il succède au sénateur-maire de Lectoure Robert Castaing qui occupa ce poste pendant dix-huit ans. Le jour du vote nul n'ignorait que les données avaient changé. En effet suite aux élections municipales de juin, le 17 septembre, les maires des 463 communes gersoises, furent appelés à désigner leurs délégués à l'association départementale. Pour cette élection qui désigne un délégué par canton soit 31, chaque maire quelque soit le nombre de ses administrés, dispose d'une voix. Bilan du scrutin : en enlevant huit postes de délégués détenus jusqu'alors par des élus de gauche, la droite géroise l'emportait par dix-sept à treize, et un "divers". A la lumière de ce résultat, le sénateur Castaing n'eût pas besoin de consulter Mme Soleil pour comprendre qu'un quatrième mandat de "mairie des maires" lui serait refusé. Il ne sollicita donc pas une prolongation, la gauche dans son ensemble lui emboitant le pas, puisque il était évident que la droite disposant d'un nombre de délégués supérieur, ne laisserait pas passer l'occasion.

Restait à savoir si la candidature de M. de Montesquiou ferait l'unanimité dans ses rangs. En obtenant 21 voix sur 31 (six bulletins pour R. Castaing pourtant non candidat plus quatre votes blancs), le maire de Marsan pouvait se montrer satisfait. Mais à son élection facile succéda une période beaucoup moins consensuelle quand il fut question de composer le bureau. Car Robert Castaing et ses amis réclamèrent une attribution des postes identique à celle qui prévalait jusque-là, à savoir :

- pour la majorité, une vice-présidence, le secrétariat général ainsi qu'un poste de trésorier-adjoint.
- pour la minorité, une vice-présidence, un poste de secrétaire-adjoint ainsi que celui de trésorier.

C'est sur ce poste, celui de trésorier, que les débats s'envenimèrent car proposé par A. de Montesquiou, le "divers" Pierre Mondange, n'avait pas

l'assentiment de la gauche. Après quatre suspensions de séance et bien des conciliabules, le bureau de l'association des maires fut composé comme suit :

- Président : Aymeri de Montesquiou (Marsan, droite)
- Vice-présidents : Robert Castaing (Lectoure, gauche) et Yves Rispat (Lupiac, droite)
- Secrétaire-général : Max Laborie (Cologne, droite)
- Secrétaire adjoint : Pierre Lasserre (Preignan, gauche)
- Trésorier : Pierre Mondange (Lamothe-Goas, divers)
- Trésorier-adjoint : Jean-Pierre Pujol (Nogaro, gauche).

Sur proposition commune droite-gauche, le bureau sera prochainement élargi à un membre supplémentaire de chaque "camp". Il faudra qu'un congrès des maires ratifie cette décision.

A noter que cette séance "houleuse" a eu pour conséquence le non accord sur une liste d'union pour le centre de gestion des communes. Désavoué sur ce point par les socialistes gersoises, le sénateur Aubert Garcia, favorable lui à une liste d'union, s'est mis en congé de son parti. Pour gouverner le centre de gestion deux listes se sont fait face, celle conduite par Pierre Baudran (Mirande, droite) et celle conduite par Claude Bétaille (adjoint au maire d'Auch, gauche).

Dernier rebondissement : la démission fracassante de Pierre Lasserre, maire de Preignan, qui met en cause l'orientation nouvelle "à droite" de l'association.



A. de Montesquiou, nouveau président de l'association des maires du Gers

Géant de l'agrochimie CYANAMID, plein air, plein Gers



Une vue aérienne du site de Cyanamid à Aviron-Bergelle

Saviez-vous que le sixième groupe agrochimique mondial, l'américain Cyanamid est "exploitant agricole" dans le Gers ? Très précisément à Aviron-Bergelle, canton d'Aignan. Et cela depuis trois ans. C'est l'ancienne ferme Lastreytes qui est devenue un centre de recherche de haut niveau de Cyanamid. Sept personnes y travaillent à plein temps et par centaines chaque année, des cadres, des chercheurs, etc, de Cyanamid séjournent à Aviron-Bergelle.

Premier constat, peu de gersoises et compris ceux du monde agricole, qui portant utilisent des produits (fongicides et insecticides de cette société, savaient qu'elle est ainsi implantée dans notre département. Second constat, la ferme qu'ils avaient trouvée en état "d'âge avancé" a été superbement rénovée par les nouveaux occupants. Rénovée et transformée aussi car les bâtiments, outre des bureaux, sanitaires, ateliers hangars et salle de réunion, comprennent trois laboratoires (pathologie, entomologie, herbicides). Quant à la trentaine d'hectares qui entourent cette belle bâtisse dont la transformation-rénovation fut l'œuvre d'artisans du canton, elle est constituée de ce que l'on peut appeler des champs d'expérimentation. Parcelle par parcelle cela donne ici de la

vigne (15 cépages, 90000 pieds), là des pommiers, poiriers, pêchers et pruniers sur plus de 2 ha. Le reste, environ 21 ha est destiné à toutes les grandes cultures, implantées en fonction des besoins de la recherche. Comme l'explique Pierre Sénéchal, responsable Recherche pour Cyanamid en France : "les produits sont testés dans différents centres de recherches implantés au Japon, Brésil, Philippines, Allemagne, Etats-Unis et en France où nous disposons de sept sites dont celui d'Aviron-Bergelle".

A Aviron-Bergelle non plus, le but vous l'aurez compris n'est pas la culture. Explication : "Nous faisons en sorte que la culture soit belle puis ensuite qu'elle dépérisse car malade...". Maladie provoquée (ainsi les plantations ou semis disposés de telle sorte que leur cohabitation soit vouée à l'échec...) en vue de tester les produits, les "médicaments" maison. Des tests effectués on ne peut plus scientifiquement, méthodiquement, en suivant un protocole très rigoureux. Désherbants, insecticides, fongicides sont employés à petite dose sur des périmètres bien déterminés. A ce propos, Pierre Sénéchal put préciser : "Il faut environ sept ans pour qu'un produit testé sorte sur le marché".

Mise à feu le 17 novembre : L'Armagnac a la flamme

A l'image de l'olympisme, l'Armagnac a sa flamme, associée à un message. Propagée dans toute la zone d'appellation, du Gers bien sûr aux départements des Landes et du Lot-et-Garonne, la flamme de l'Armagnac est portée par des équipes de relayeurs avec des modes de locomotion les plus

variés : à pied, à vélo, à cheval, en automobile rétro et même... en Formule 3000 !

Cela bien sûr pour marquer une nouvelle campagne de distillation. Trois jours durant, les 17, 18 et 19 novembre, autour de cette flamme, c'est tout un "petit" pays qui va vivre une

nouvelle fois en symbiose avec les distillateurs, la distillation et tout ce que compte l'Armagnac de gens conviviaux.

Dans les villages, dans les domaines viticole et dans toutes les distilleries, l'allumage de l'alambic, c'est un peu une nouvelle fusée Ariane qui décolle de Kourou... Un évènement qui se fête. Place donc à la fête.

Organisé par le BNIA et les milieux associatifs (foyers ruraux, offices de tourisme, comités de fêtes), la "grande vadrouille" de la flamme de l'Armagnac démarrera le 17 novembre au château de Laubade à Sorbets. Dans ce

magnifique site, divers spectacles seront présentés, décideurs et personnalités allumeront le premier alambic, une fête suivra. La Flamme suivra ensuite quatre circuits différents à travers la Gascogne. Dans les diverses communes traversées, des animations diverses (conférence, théâtre, expositions, repas, bals, visites, etc...) seront proposées. Dans le même temps un concours scolaire est organisé. Les meilleurs dessins et textes consacrés à "l'évènement" Flamme de l'Armagnac seront récompensés. Pour tous renseignements, BNIA à Eauze, tél. 62 09 82 33.



Après les vendanges de plus en plus mécanisées - mais certains s'accrochent à la tradition - deuxième temps fort de l'automne en Armagnac, la distillation annoncée cette année encore par la flamme qui va "mettre le feu" à l'Armagnac pendant trois jours

PETITES ANNONCES

OFFRES D'EMPLOI



Notre société, filiale du Groupe SENSEMAT (1 milliard de CA et propriétaire des marques LIP, Achille Zavatta, Luis Ocaña, Rhino, Cogex, Turbofee, Pelletier, Elite et Gimel) est spécialisée dans la distribution d'outillage à main et articles de bricolage grand public et recherche un :

ATTACHÉ COMMERCIAL

Agé de 25 à 30 ans, de formation BAC + 2 ou expérience dans un poste similaire, vous réceptionnez les appels clients, administrez les ventes et effectuez la saisie des commandes.

Vous devrez faire preuve d'organisation, de responsabilité et développer un bon conseil relationnel avec la clientèle. Possibilité d'opportunité sur le terrain.

Recherche également un :

TECHNICIEN MARKETING

Jeune, dynamique, et motivé, vous avez une bonne connaissance de l'anglais. En relation avec les fournisseurs, vous assurerez le suivi et le développement du packaging des produits. Vous participerez à la création des catalogues et des prospectus publicitaires.

Expérience P.A.O. souhaitée.

Postes basés à Auch (Gers).

Adressez Lettre + CV + Photo et prétentions à :

SENSEMAT
BP 66 - 32500 FLEURANCE

JE LIS "LA GASCogne",
MAINTENANT, JE SAIS.

DIVERS

• VENDS piano Etat neuf - tél. 62 06 69 76 H.B.

Rédigez votre annonce

4 lignes de 33 signes ou espaces 40 F.T.T.C.

GRATUIT pour les salariés du Groupe SENSEMAT

la ligne supplémentaire 10 F.T.T.C.

CIRCA 95

De la chenille au papillon



Gilles Camparo et l'équipe de CIRCA vous attendent au Parc d'Endoumguen.

C'est à partir du samedi 28 octobre que le Concours International pour le Rayonnement du Cirque d'Avenir a ouvert pour la huitième année consécutive sur les écoles françaises du cirque. En effet, de la basse-ville à la place de la Libération, la Chrysalide, de la Casa House Cie, a commencé la mise au monde d'un beau papillon baptisé CIRCA. Cette chenille longue de 30 mètres et activée par une centaine de personnes symbolise à elle seule la vocation de la "piste aux étoiles auscitaine", celle d'être un tremplin pour jeunes cirquiers pour engendrer ainsi les futurs artistes d'un cirque attractif et novateur.

Du 29 octobre au 5 novembre

pas moins de 800 personnes auront animé sept chapiteaux ouverts sur une arène unique de 2500 places où se décident le sort d'une trentaine d'écoles venues des quatre coins de l'hexagone. Expositions, projections-ciné, colloques et conférences placées sous l'égide de la FNEC (Fédération Française des Écoles de Cirque) viennent compléter cette formidable vitrine marquée cette année par le vingtième anniversaire du Pop Circus; vingt bougies allumées à la gloire de ce que représente avant tout le cirque, le jeu, la passion, la discipline, le travail, la souffrance et la joie, bref, la vie.

Renseignements et réservations au 62 05 44 11

BULLETIN D'ABONNEMENT à "LA GASCogne"

Nom :

Prénom :

Adresse :

Abonnement de 1 an : 6 numéros : 20 F

Abonnement de soutien :

Joindre chèque de règlement à

"LA GASCogne" B.P.66 - 32500 FLEURANCE

Le prochain numéro
de "LA GASCogne"
(N°6 - Janvier-Février)
paraîtra le samedi
6 Janvier 1996.

LA GASCogne
S.A.R.L. au capital de 50 000 Frs
Zone Industrielle - RN 21 - 32500 FLEURANCE
Tél. 62 06 23 22 - Fax 62 06 66 98
Gérant et Directeur de Publication
M. J.-C. SENSEMAT
C.P.P.A.P. n° 75986 - ISSN : 1265-5392
Dépôt légal Septembre 1995
Impression : Imprimeries de Gascogne
18 rue H. Cazaubon 32100 CONDOM